

Rapport 2016 de la FMD

Philippe Bassin, président

La température de la fin de l'hiver 2016 a été particulièrement douce. Le printemps et le début de l'été ont connu de très fortes précipitations. Dès juillet, l'Ajoie a connu une sécheresse assez exceptionnelle, jusqu'en octobre.

Concept visiteurs

Les cabanes d'observation ont beaucoup de succès. Sur *ornitho.ch*, les listes d'oiseaux observés aux étangs s'allongent. Plus tard, de nouveaux panneaux d'informations seront mis en place. Pour l'instant, la FMD a d'autres priorités. Le projet d'accueil et de guidage a été mis partiellement en veilleuse. La réflexion se prolonge et seuls de petits panneaux d'informations ont été installés, pour mieux guider les visiteurs vers les deux cabanes d'observations. Ce printemps, en collaboration avec Jurassica Museum et avec Michel Juillard, nous avons effectué 2 visites guidées dans le cadre de l'Université populaire.

Excursion au Lucomagno (Dötra) et à Magadino

Grâce à Rolf Kunz, la FMD entretient des liens avec la Fondation Dötra (TI). Du 15 au 17 juillet, avec une météo de rêve, le Conseil de Fondation a visité des sites tessinois intéressants. La région de Dötra a révélé une partie de ses immenses richesses (Orchis sureau et O. à larges feuilles, Lys orangé, Tariers des prés,...). Une église en pierres de taille, à Locarno, nous a permis d'observer simultanément les acrobaties aériennes des 3 espèces nicheuses de martinets de Suisse.

Site des étangs des Coeudres, gestion

En juillet, comme chaque année, le niveau d'eau de l'étang 2 a été abaissé, créant de vastes vasières, favorables à l'alimentations des nombreux Limicoles en escale.

Dès le mois d'août, pour contenir la végétation exubérante des rives d'étang, l'usage de petites vaches (moins de 450 kg) a été tentée. Deux génisses Highland, trois Hinterwald et une Grise Rhétique ont pâturé hors surface agricole utile (SAU). La pâture par huit chevaux Pottoks et des vaches Salers (sur les surfaces en prairie extensive) a débuté le 1^{er} septembre, en présence d'une journaliste de la radio romande. L'expérience de pâture avec les Pottoks et les Highlands a donc été présentée à la RTS, le 8 octobre, dans l'émission du samedi matin, « Prise de Terre » de Mme Lucile Solari.

Comme en 2015, les conditions de sécheresse de fin d'été et de début d'automne ont limité l'impact du piétinement sur les rives et le digues.

La mare, creusée proche de la cabane des Coeudres, est maintenant alimentée par l'eau du toit.

Comme en 2015, malgré la sécheresse de la fin de l'été et du début de l'automne, les 4 sources des Coeudres (Chèvre Morte, Fontaine au Roi, Sous les Côtaies 1 et 2) ont continué de couler.

Bas-marais de Pratchie

En mai, devant la Voivre, plus de 500 pieds de l'Orchis à large feuilles *Dactylorhiza majalis*, ont été observés sur la parcelle FMD (comm pers. J.-P. Egger).

La procédure d'opposition contre la construction du chemin rural n° 14 est actuellement

suspendue pour laisser la place à une difficile négociation. Cette dernière a bien progressé. Le but est d'arriver à construire un chemin « marais-compatible ».

En fin d'été, comme en 2015, le bas-marais de Pratchie se retrouve vraiment menacé par la sécheresse. En effet, ici, toutes les sources se tarissent et l'étang ne contient plus beaucoup d'eau en septembre (fig. 1). En période sèche, de l'eau subsiste à environ 1 m de profondeur, dans la chambre du « puits perdu », située à l'Est du bas-marais. Dans les années quatre-vingt, le puits, aujourd'hui en partie comblé, a été creusé à 5 m de profondeur. Le but était d'alimenter un abreuvoir, lorsque la parcelle était encore un pâturage.

Le 5 septembre, profitant du sec, pour maintenir la belle population d'Orchis à larges feuilles *Dactylorhiza majalis*, en accord avec l'ENV et en bonne collaboration avec l'exploitant Andy Schwarz, la fauche a eu lieu sur des surfaces bien plus importantes qu'en 2015 (fig. 2). Cependant, des surfaces non fauchées sont maintenues pour favoriser la biodiversité, notamment l'hivernage des Busards Saint-Martin.



Fig. 1 : La mare de Pratchie est presque à sec, 8.09.16.



Fig. 2 : Le 5.09.16, les prairies extensives et les prés à litière ont été fauchés.

Au nord de la forêt de la Voivre, sur la commune de Lugnez, la FMD a acheté un étang fréquenté cette année par quelques Rainettes vertes.

Coeuve, les Méchières

D'avril à juin, sur le site d'importance nationale pour la reproduction des Batraciens « La Coeuvalle, IBN JU8101 », les étangs temporaires aménagés par l'ENV n'ont pas manqué d'eau. On peut imaginer une bonne reproduction des Amphibiens.

Depuis de nombreuses années, la FMD essaie de remettre à ciel ouvert le ruisseau de la Fontaine de Beurnevésin (enterré 1930), visible seulement en période de crue, comme ce printemps (fig. 3 et 4).



Fig. 3 : Le 17.4.16, suite à de fortes pluies, le tuyau souterrain ne suffit plus, la résurgence de la Fontaine de Beurnevésin apparaît.



Fig. 4 : Le canal est en charge.

En début d'année, dans le cadre des améliorations foncières simplifiées (AFS), la commune de Coeuve a déposé une demande de permis de construire pour la remise à ciel ouvert partielle de ce ruisseau (environ 150 m), sur deux parcelles propriétés de la FMD. L'eau provient d'une chambre de 1.8 m de profondeur, située environ 30 m au nord. Le projet a été préparé par BIOTEC. Le 26 avril, au bureau communal de Coeuve, une séance de conciliation a eu lieu. Deux oppositions ont été traitées par la Section des permis de construire. Après discussions et explications, les oppositions ont été levées. Le permis est délivré le 28 avril.

Le 9 septembre, suite à une séance au bureau communal (commune, ENV, ECR, FMD), le devis de BASA est accepté et la remise à ciel ouvert peut être lancée.

Le 15 septembre, avec Christelle Schneider de BIOTEC et Michel Rebetez nous piquetons le tracé du futur cours d'eau. La sécheresse qui se prolonge fin septembre est idéale pour réaliser les travaux.

Le 27 septembre, le creusage débute avec une pelle rétro de BASA de 14 tonnes (fig. 5 et 6). La terre végétale est stockée par des entreprises pour être réutilisée plus tard. L'horizon B est déplacé à Vendlincourt, pour l'assainissement de l'ancienne décharge de la sablière. Les travaux de creusage (environ 600 m³) se terminent le 29 septembre, à midi.



Fig. 5 : Le 27.09.16, le creusage débute.



Fig. 6 : Le futur ruisseau prend forme, de la tourbe s'observe au niveau du lit.

Le lit du futur ruisseau possède une profondeur de 0.6 m en aval et de 1.7 m en amont (fig. 6). Il se situe au niveau des anciens drainages en terre cuite et, curieusement, d'un niveau tourbeux (avec prèles « fossilisées ») pouvant dater de l'époque avant 1920, qui précède les drainages (fig. 7). L'argile de l'horizon C se trouve en dessous. Le 22.11, une étude pédologique a été lancée par 3 spécialistes : Dylan Tatti, Stéphane Burgos (HAFL de Zollikofen) et Claire le Bayon (UNINE).

L'alimentation en eau du nouveau ruisseau se fait à partir d'un regard situé au nord. En 1998, un tuyau de dérivation a été mis en place. Il approvisionne l'étang « Bernard » puis des mares aménagées par l'ENV. Le canal qui sert de déversoir temporaire (trop-plein) au ruisseau enterré de la « Fontaine de Beurnevésin » a été maintenu. Le 7.10, à partir d'une nouvelle chambre de 125 cm de diamètre, aménagée en amont des parcelles FMD, le ruisseau est mis en eau (fig. 8). Dans la chambre, un système « bi-pass » permet de répartir l'eau entre le tuyau vers l'étang « Bernard » et le nouveau ruisseau. Ce dernier constitue aujourd'hui un nouveau cordon de vie en plein air. Il va permettre d'augmenter la biodiversité du site tout en améliorant l'autoépuration de l'eau qui arrive dans la Coeuvatte. À partir, de la rivière Coeuvatte, certains représentants de la microfaune aquatique (Gammare) ont déjà colonisé la partie aval.

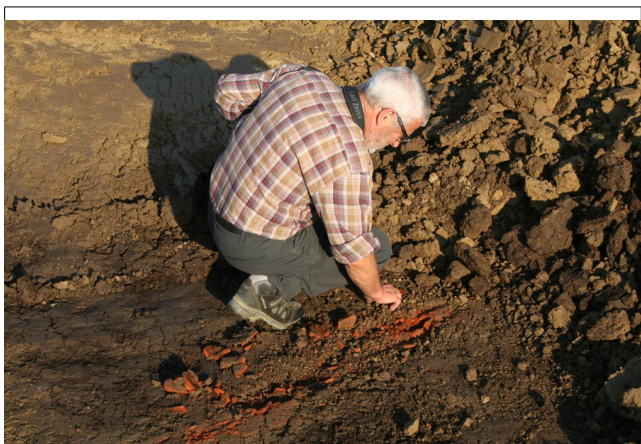


Fig. 7 : Michel Rebetez observe les anciens drains en terre cuite situés au niveau de la tourbe, à environ 1.5 m de profondeur.



Fig. 8 : Le 7.10.16, "miracle", l'eau arrive dans le nouveau lit (photo. M. Rebetez).

Bonfol, les Queues-de-Chat

Au mois d'août, jusqu'au 1^{er} septembre, les Pottoks ont séjourné sur le site, surtout dans la partie nord. Leur action d'ouverture du milieu est spectaculaire.

L'Office de l'Environnement (ENV), en collaboration avec le Service des infrastructures (SIN), progresse avec son projet de revitalisation du site. L'option retenue en septembre est de restaurer la digue située en aval ainsi que celle du milieu mais en diminuant la hauteur de cette dernière et en adoucissant les pentes. De petites mares, favorables aux rainettes et aux sonneurs, sont également prévues. BIOTEC avance avec la mise au point d'un projet de détail.

Administration de la FMD

Le Conseil de fondation a été remanié. Christian Monnerat a démissionné. Pour le rajeunir, Laure Cattin et Bertrand Gainon sont entrés au Conseil de fondation. Une servitude avec Pro Natura Suisse a été signée le 26 septembre. Elle ne comprend que les surfaces « protégées » des deux bas-marais d'importance nationale de Pratchie (objet 3901) et des Coeudres (objet 492), à Damphreux.

Entomologie

L'Aeschne affine *Aeschna affinis* a de nouveau été observée à Damphreux (comm. pers. Jean-Claude Gerber).

Batraciens

Vu la météo très clémente de fin janvier début février, des Amphibiens (surtout Grenouilles rousses et Crapauds commun) sont restés actifs en hiver et plusieurs ont rejoint les sites de ponte à des dates très précoces. Le 22 février, sous la conduite d'Édouard Roth, 400 m de barrières sont posés en bordure de route par le Service des infrastructures (SIN) anciennement Service des Ponts et Chaussée (PCH). Du 5 au 25 mars, de la bise et des gels matinaux n'ont pas favorisé les déplacements des Amphibiens. Le matin les captures ont été nulles ou peu nombreuses. La RTS et le QJ ont fait des reportages sur l'opération de sauvetage. Au total, seulement 2026 Batraciens ont été capturés, déterminés et relâchés près des étangs, dont 9 Rainettes vertes. Pré Raisin (commune de Cornol) a également connu une baisse inquiétante (Roth, 2016).

Sous la conduite du SIN et de l'ENV, le dossier « crapauducs » avance. Ce printemps, après les barrières temporaires, un piquetage a été effectué.

Les abondantes pluies d'avril, mai et juin, ont entraîné la formation de nombreuses mares temporaires. Les mâles de Rainettes vertes ont coassé, en nombres respectables, sur tous les sites connus mais aussi au milieu de champs cultivés, à côté de gouilles d'eau éphémères. On peut imaginer que la procréation a été bonne dans les étangs qui ont conservé de l'eau suffisamment longtemps. Aux « Queues-de-Chat », à Bonfol, une dizaine de Rainettes ont été observées en été par Christelle Schneider et j'ai noté la présence de Sonneurs à ventre jaune.

Ornithologie

Cigognes blanches

Probablement suite aux mauvaises conditions météorologiques, sur le toit de l'église, les oeufs n'ont pas éclos pour le couple à la nidification précoce. Aidé de Michel Rebetez et de Paul Monnerat, Michel Juillard a fait installer dans le clocher, par l'entreprise Protector, une webcam qui a permis de suivre l'incubation sur notre site internet. Un grand merci au Conseil de paroisse qui a donné son feu vert pour cette opération. Un couple de Cigognes blanches à Porrentruy et un autre à Vendlincourt ont échoué dans leurs tentatives de nidification. Le 21 mai, la société « Cigogne Suisse », nous annonçait qu'une balise était disponible pour un des jeunes en 2016. Cependant, en évoquant l'échec du couple de l'église, la balise a été posée sur un cigogneau en Suisse alémanique. Début juillet, deux couples installés sur les plateformes, à l'est de l'étang 2, n'élèvent plus que 1 et 2 petits jusqu'à l'envol. Ils sont bagués le 2 juillet (fig. 9 et 10 et vidéo de Canal Alpha sur maraisdampfreux.ch).



Fig. 9 : De nombreux participants assistent à l'opération de baguage des cigogneaux avec un « camion élévateur », 2.07.16.



Fig. 10 : Le 2.07.16, sur sa plateforme, le cigogneau bénéficie d'un magnifique cadre de vie (photo. M. Rebetez).

Les participants se retrouvent pour un repas à la cabane forestière de Lugnez. De très nombreuses Cigognes blanches (groupes de 4 à 110 individus) fréquentent l'Ajoie en été, surtout dans la région de Dampfreux.

Hirondelles de rivage

Après une expertise de la spécialiste de l'ASPO, Françoise Schmit, la FMD a écrit à l'ENV en proposant l'idée de l'aménagement d'une « butte » à Hirondelles de rivages dans la sablière de Bonfol. Le 7 juillet, en Argovie, près de Rheinfelden, avec Françoise Schmit, Werner Müller, François Scherrer et Michel Rebetez, nous visitons des sites bien occupés avec « buttes artificielles ». L'ASPO est prête à aider et soutenir un éventuel projet du canton du Jura, à la sablière de Bonfol.

Autres espèces

Les espèces habituelles sont bien présentes (fig. 11) : Grèbes castagneux, Grands Cormorans, Canards colverts, Sarcelles d'hiver, Grandes Aigrettes, Cigognes blanches, Hérons cendrés, Milans royaux et noirs, Foulques macroules, Gallinules poules-d'eau, Vanneaux huppés, Bécasseaux (variables, cocorlis, minutes) Chevaliers (aboyeurs, culblancs, gambettes, guignettes et sylvains), Bécassines des marais, Combattants variés, Bruants des roseaux, Tariers pâtres et Pies grièches écorcheurs, Martins-pêcheurs. Plusieurs espèces plus rares sont observées en 2016 avec notamment le Canard siffleur, le Canard chipeau, le Canard souchet, la Sarcelle d'été, le Harle bièvre, l'Aigrette garzette, le Goéland leucophaea, la Cigogne noire, le Faucon pèlerin, le Faucon hobereau, le Balbuzard pêcheur, l'Autour des palombes, le Busard Saint-Martin, le Busard cendré, le Busard des roseaux, la Bondrée apivore, la Chevêche d'Athéna, le Râle d'eau, la Bécassine sourde, le Petit Gravelot, le Grand Gravelot, le **Bécasseau de Temminck**, l'**Échasse blanche**, la Caille des blés, le Lorient d'Europe, la **Pie-grièche grise**, l'Alouette lulu, le Tarier des prés, le Traquet motteux, la Gorgebleue à miroir, la Fauvette grisette... (la plupart de ces espèces ont été observées par Damien Crelier).

Un couple de Cygnes tuberculés niche à nouveau aux Coeudres (étang 1) en élevant 7 jeunes. Les exotiques Ouettes d'Egypte, mais surtout les Tadornes casarca s'observent très régulièrement et parfois, pour ces derniers, en très grand nombre (cinquantaine).



Fig. 11 : Les oiseaux noirs et blancs aiment bien les étangs (photo. M. Rebetez)



Fig. 12 : Un magnifique petit nid de Souris des moissons, tressé dans les laïches (photo. F. Goetschi)

Mammifères

C'est un phénomène récurrent, Rats musqués et Ragondins continuent de saper les rives des digues.

Les 23, 25 et 30 août, aux Coeudres à Damphreux, un recensement des nids de la souris des moissons a été effectué par Florent Goetschi. 16 nids vides (fig. 12) ont été découverts et plusieurs Rainettes vertes (surtout juvéniles) ont été observées, posées au soleil sur les laïches.

Remerciements

Je remercie chaleureusement Édouard Roth, Jean-Pierre Egger, Florent Goetschi, Bertrand Posse et Damien Crelier pour la transmission des observations ainsi que Michel Juillard pour la relecture et les améliorations de mon texte

Philippe Bassin